

BE-A0521_701350_703278_FRE

Inventaire des archives du Couvent des Carmes à Marche-en-Famenne, 1687-1796



Het Rijksarchief in België
Archives de l'État en Belgique
Das Staatsarchiv in Belgien
State Archives in Belgium

This finding aid is written in French.

DESCRIPTION DU FONDS D'ARCHIVES:.....	3
Consultation et utilisation.....	4
Conditions d'accès.....	4
Histoire du producteur et des archives.....	5
Producteur d'archives.....	5
Nom.....	5
Historique.....	5
Contenu et structure.....	7
Contenu.....	7
DESCRIPTION DES SÉRIES ET DES ÉLÉMENTS.....	9
Couvent des Carmes à Marche-en-Famenne.....	9

Description du fonds d'archives:

Nom du bloc d'archives:

Couvent des Carmes à Marche-en-Famenne

Période:

1687 - 1796

Numéro du bloc d'archives:

BE-A0521.2021

Etendue:

- Etendue inventoriée: 0.24 m
- Dernière cote d'inventaire: 3.00
- Nombre de pièces: 2.00

Dépôt d'archives:

Archives de l'Etat à Arlon

Producteurs d'archives:

Couvent des Carmes à Marche-en-Famenne, 1687 - 1796

Consultation et utilisation

CONDITIONS D'ACCÈS

Les archives sont librement consultables.

Histoire du producteur et des archives

PRODUCTEUR D'ARCHIVES

NOM

Couvent des Carmes à Marche-en-Famenne

HISTORIQUE

L'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel apparaît en Palestine, vraisemblablement au XII^e siècle, dans la foulée des premières croisades. Il s'implante en Occident à partir du 2^e tiers du XIII^e siècle. Les carmes sont mentionnés pour la première fois à Valenciennes en 1235. Au même moment, l'empire latin de Jérusalem s'effondre : Saint-Jean-d'Acre tombe en mai 1291. Les derniers frères encore présents en Terre sainte sont massacrés pendant la prise de la ville : l'ordre disparaît d'Orient.

Un couvent est fondé à Arlon à la fin du XIII^e siècle. La copie d'une lettre de licence délivrée par l'archevêque de Trèves, datée de 1293, fait référence à la donation en 1291, d'un terrain pour la construction d'un couvent. Leur présence est définitivement attestée par un testament du 18 août 1327.

L'ordre n'aura pas de maison, ni à Luxembourg, ni dans le quartier allemand du duché¹.

L'établissement à Marche-en-Famenne d'un couvent de carmes est autorisé par lettres patentes de Charles le Téméraire, le 15 septembre 1473. Les premiers carmes marchois sont huit ; ils viennent - sans qu'il soit possible d'être plus précis - du diocèse de Liège. Saumery affirme que le couvent de Marche dépendait de la maison d'Arlon.

L'histoire du Carmel marchois que retrace Henri Bourguignon est sommaire : la nouvelle communauté attire les dons et les fondations pieuses. Les carmes rassemblent ainsi les moyens pour construire un couvent où ils vont y vivre des aumônes de particuliers.

Au XVII^e siècle, la Ville leur accorde plusieurs rentes, à charge pour eux d'assurer, en alternance avec les jésuites, d'assurer la prédication dans l'église paroissiale.

Le 5 septembre 1615, le couvent disparaît dans l'incendie qui ravage le centre de Marche. La reconstruction se fait malgré une conjoncture difficile. Les bâtiments - aujourd'hui disparus - sont connus par un plan terrier dressé en 1688 et une gravure de Remacle Le Loup. Le couvent, accolé aux fortifications de la Ville, comprenait une église, un cloître, une brasserie, une cour et ses dépendances, et un jardin entouré de murailles. Les carmes possédaient aussi divers autres biens-fonds (maisons, mesures, jardins, etc.) à Marche et dans les

1 En 1501, les carmes arlonais s'implantent en Lorraine, à Longwy. Au milieu du XVII^e siècle, leur maison du haut de la Ville ayant été ruinée, Martin Béguinet les aide à reconstruire un couvent à Longwy-Bas. En 1662, six carmes détachés d'Arlon s'y installent avec l'approbation du duc de Lorraine. En 1790, la communauté comptait quinze religieux (M. RIDEAU, Le couvent des carmes, dans Le Pays-Haut, 1998, n° 1-2, p. 10-13).

environs.

Comme le fait remarquer André Deblon, des listes de religieux appartenant à chaque maison ou à chaque province n'existent pas. Son édition des registres conservés des ordinations conférées à Liège entre 1642 et 1794 nous permet de connaître le nom de nonante et un carmes passés par le couvent de Marche : en 1782, la communauté compte dix pères et six frères.

Le 29 janvier 1797, le receveur des domaines Saint-Maur et le commissaire cantonal Dupont viennent procéder à l'inventaire des biens et signifier leur expulsion aux quinze religieux de la communauté. D'après Henri Bourguignon, plusieurs d'entre eux continuent à vivre encore quelques mois dans leur ancien couvent... peut-être jusqu'à son achat par un certain Dieudonné Coppine, le 4 mai 1799.

Du complexe conventuel, il ne subsiste qu'un bâtiment daté de 1699, ayant servi de brasserie jusqu'au milieu du XXe siècle. Au début du XIXe siècle, l'autel majeur et deux autels latéraux des carmes sont rachetés par la fabrique de l'église de Bras.

Contenu et structure

CONTENU

Registre des comptes, 1687-1769 (1 art.) - registre des cens et rentes, 1782 (1 art.) - registre des recettes de rentes 1782-1796 (1 art.).

Description des séries et des éléments

- | | | |
|---|---|----------|
| 1 | COUVENT DES CARMES À MARCHE-EN-FAMENNE
" Registre des cens et rentes tant en argent qu'en grains appartenant au couvent des frères de Notre-Dame du Mont Carmel en la ville de Marche ". 1782. | 1 volume |
| 2 | Registre des comptes. 1687-1769. | 1 volume |
| 3 | Registre des recettes de rentes. 1782-1796. | 1 volume |